

## 1597 - Thomas Daré - Trésor d'amour - BU Lille

**Auteurs : Recueil collectif**

### Description matérielle de l'exemplaire

Format 12°

Dimensions de la page 140 x 72 mm

### Pages de l'exemplaire

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

### Généralités sur l'exemplaire

Référence ThRenThRen\_1473

Titre longLE // THRESOR // D'AMOUR. // Où dans des lettres, variees selon tous ses diuers // effects, sont pourtraites les douces furies, // que ses plus saintes flammes // esmeuuent. // Reueu corrigé, & augmenté de cinquante // lettres par l'Autheur. // Avec un discours du PARFAICT // AMANT. // ET // Vne NVICT ENNVYEVSE. // [Device] // A ROVEN, // Chez Thomas Daré, ruë de la grosse // Orloge, deuant le Pellican. // M. D. XCVII.

Imprimeur(s)-libraire(s) Daré, Thomas

Date 1597

### Identification de l'exemplaire

Lieu de conservation et cote Lille (Fr), Bibliothèque universitaire de Lille, A-2537

Lien vers la notice du catalogue de l'institution de conservation [Bibliothèque universitaire de Lille](#)

Sources de la numérisation Photographies de travail, Anne Réach-Ngô

Type de numérisation Numérisation partielle

Autres exemplaires localisés Toronto (Ca), Thomas Fisher Rare Book Library, [B-10 03826](#). Voir [la notice ThRen](#) de l'exemplaire.

### Marques d'appropriation

Présence d'annotations manuscrites L'exemplaire ne comprend pas d'annotations manuscrites, excepté sur la page de titre, d'une main tardive.

# Indications sur la notice

## Contributeur

- Réach-Ngô, Anne
- Vervent-Giraud, Sylvie (révision)

Remerciements Nous remercions Cécile Martini qui nous a très généreusement donné accès au fonds de la collection Agache après nous en avoir présenté l'histoire et montré tout l'intérêt.

## Droits

- Image(s) : Université de Lille
- Notice : Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

## Citer cette page

Recueil collectif, 1597 - Thomas Daré - Trésor d'amour - BU Lille, 1597

Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/items/show/1473>

## Copier

Notice créée par [Anne Réach-Ngô](#) Notice créée le 03/07/2018 Dernière modification le 31/07/2024

---

LE  
TH R E S O R  
D' A M O V R.

Où dans des lettres, variées selon tous ses  
divers effects, sont pourraictes les  
douces furies que ses plus fai-  
bles flâmes esmeuuent.

Avec vn Discours du P A R  
FAIT A M A N T.  
ET  
Vne N v I T E N N V Y E V S E.



par N. R.  
Nicolas  
Rapin

A R O V E N,

Chez Thomas Daré, ruë de la grosse  
Orloge, devant le Pellican.

M. D. XCVII.



LE  
THRESOR  
D'AMOUR.

Où dans des lettres, variées selon tous ses  
divers effects, sont pourraictes les  
douces furies que ses plus fai-  
bles flammes esmeuuent.

Avec vn Discours du PAR-  
FAIT AMANT,

ET

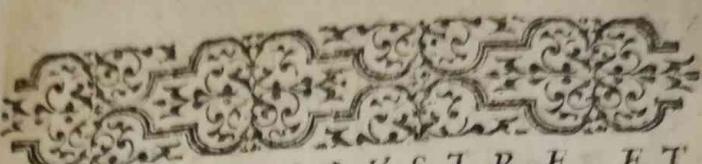
Vne NVIT ENNVYEVSE.



par N. R.  
Nicolas  
Royaume

A ROVEN,

chez Thomas Daré, rué de la grosse  
Orloge, devant le Pellican.  
M. D. V.



A T R E S - I L L U S T R E E T  
T R E S - V A L E V R E V X P R I N C E ;  
M o n s e i g n e u r H e n r y d e L o r r a i n e , M a r -  
q u i s d u P o n t à M o u s s o n .

**M**ONSEIGNEVR, Ma  
premiere resolution  
estoit, de ne faire voir  
sur le front de ces fidel-  
les ambassades de mes conce-  
ptions amoureuses, autre nom  
que celuy de la Vertu, qu'elles  
ont tousiours eu pour guide,  
quand elle-mesme vous ayant at-  
tire à Paris, pour vous y faire pa-  
roistre, comme ce qui la repre-  
sente plus parfaictement icy bas,  
sans chāger ie changé de dessein:  
car recognoissant en vous la ve-  
rité de l'Idée à laquelle ie me pro-  
posois de faire cest' offrande, ie

A ij

Pensé que ce don vous estoit deu-  
puisque vous estiez le subiect, sans  
qui elle demeureroit cōme val-  
ne. La vertu n'est qu'un nom qui  
signifie ce que vous estes, & vous  
estes l'estre parfaict de tout ce  
qu'elle signifie. Ce n'est qu'un  
pourtraict duquel vous portez le  
vray patron au cœur, & vne ima-  
ge dōt le naturel n'est autre cho-  
se que vous mesme. Ne desdai-  
gnez donc pas, Monseigneur, ce  
don que ie m'imaginois d'offrir à  
son autel: car luy cōsacrant, tous-  
iours c'eust esté vous le consa-  
crer soubs son nom, qui ne vous  
est pas moins propre que le vo-  
stre. Si mon bon heur me fauorise  
tant, que vostre Excellence re-  
trouue encore en la rudesse de  
mō stil quelques traits agreables,  
ie ne vous l'offre que pour gage  
de quelque vœu plusdigne de vos

merites, qui multiplians sans cef-  
se, multiplieront touſiours en  
moy les desirs que i'ay, de vous  
faire paroistre le faint zele de  
mes deuotions au los de vostre  
Grandeur, pour estre aduoüé,  
Vostre plus que tres-humble & tresobeissant  
ſerviteur, N. R.

mes de  
Grandeur, pour etre  
Vostre plus que tres-humble & tresobeissant  
sermenteur, N. R.

A iiiJ.

Penché que ce deignez,  
Puis que vous estiez, de tout ce  
Qui est de nos chateaux, que vous ches,  
ne. Laverne n'est que vous fait de tout ce  
Signifie ce que vous fait de tout ce  
Estes l'estre parfaict. Ce n'est que  
Qu'il signifie. Pourtraict duquel vous portez  
Tray patron au coeur, & vicime  
Se que vous mesme. Ne de l'ida-  
gnz donc pas, Monseigneur, ce  
don que je m'imaginois d'obtenir  
son autel: car luy consacrant, tous-  
jours c'eust esté vous le confa-  
cer soubs son nom, qu'il ne vous  
est pas moins propre que le vo-  
stre. Si mon bonheur me fauonse  
tant, que vostre Excellence se  
trouue encore en la ruede de  
mon stile quelques traits agreeables,  
je ne vous l'offre que pour gage  
de quelque vœu plus digne de vos

LE LIBRAIRE  
Aux LECTEURS.

**M**ESSIEURS ie vous diray  
qu'ayant comme par force tire  
ces lettres amoureuses du cabi  
net de l'Auteur, qui n'auoit  
rien moins en fataſie, que de les  
faire paroistre ſur ce grand Theatre de Fra  
ce, où tant de belles œuures s'estallent tous les  
iours à l'enui, ie les ay pourtant fait voir à  
quelques beaux esprits, qui les iugeant dignes  
de l'œil public ne m'ont point laiſſé en repos  
que ie ne les eusſe mis au iour. Si le volume  
ſembla petit ie m'asseure qu'il ne ſera pas re  
nu pourtant des moindres de ce temps, qui en  
bien dire fait honte à tous les ſiecles paſſez.  
Je vous laiſſe à iuger de mon rapt, qui s'eſt  
vué ſur choſe ſi petite, laquelle nous pourrons  
toutesfois croiſtre par vn ſecond, ſi nous re  
cogniſſons qu'il vous ait été agreable, ſans  
engendrer ſcrupule pour rauir à vn particu  
lier, ce que nous deſirons donner au public,  
Adieu.

A LA VERT V.

**P**

Rincesse des esprits  
biē-nays, vniue Roy-  
ne des ames vrayemēt  
genereuses, qui guidez

non pas au sentier de l'honneur,  
si ce nom d'Amour vous offence  
nom, prophané par ceux qui faus-  
sement targuez de l'ombre de ses  
armes vous combattent à outrā-  
ce, recognoissez-le icy des vo-  
stres, voyez ses exercices louā-  
bles qu'ils ne fait que soubs vo-  
stre adueu: ne refuyez point com-  
me ennemy celuy qui ne se range  
souz autre drapeau que le vostre.  
Il vous a posée sur le front de ce  
liure & vous y à peinte par tout,  
pour faire voir à celles que vous

A iiiij

esleuez avec l'Honneur, que c'est  
vous seule qui pouuez disposer à  
vostre volonté, & de son arc & de  
ses flesches.



